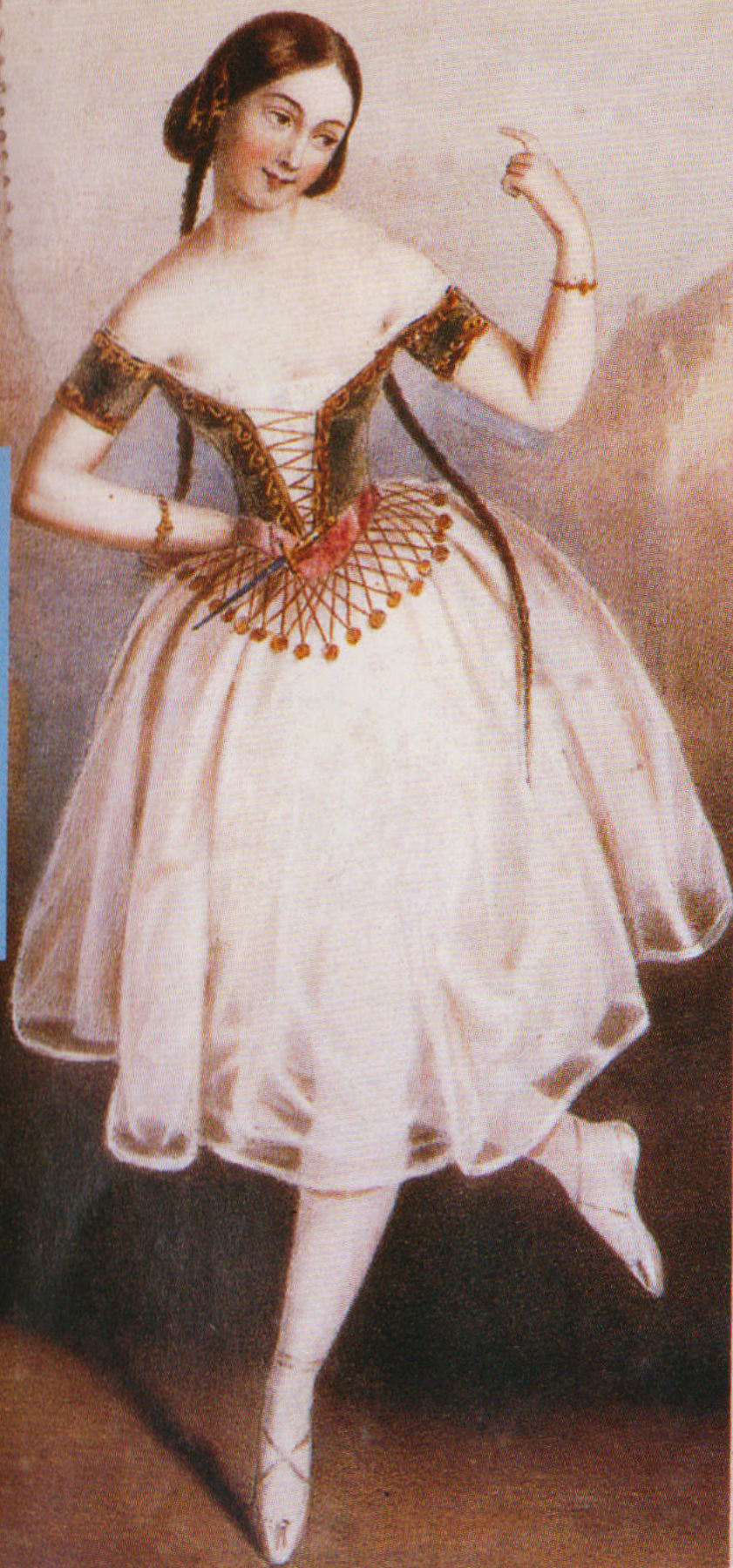


DECCA

20

DIGITAL

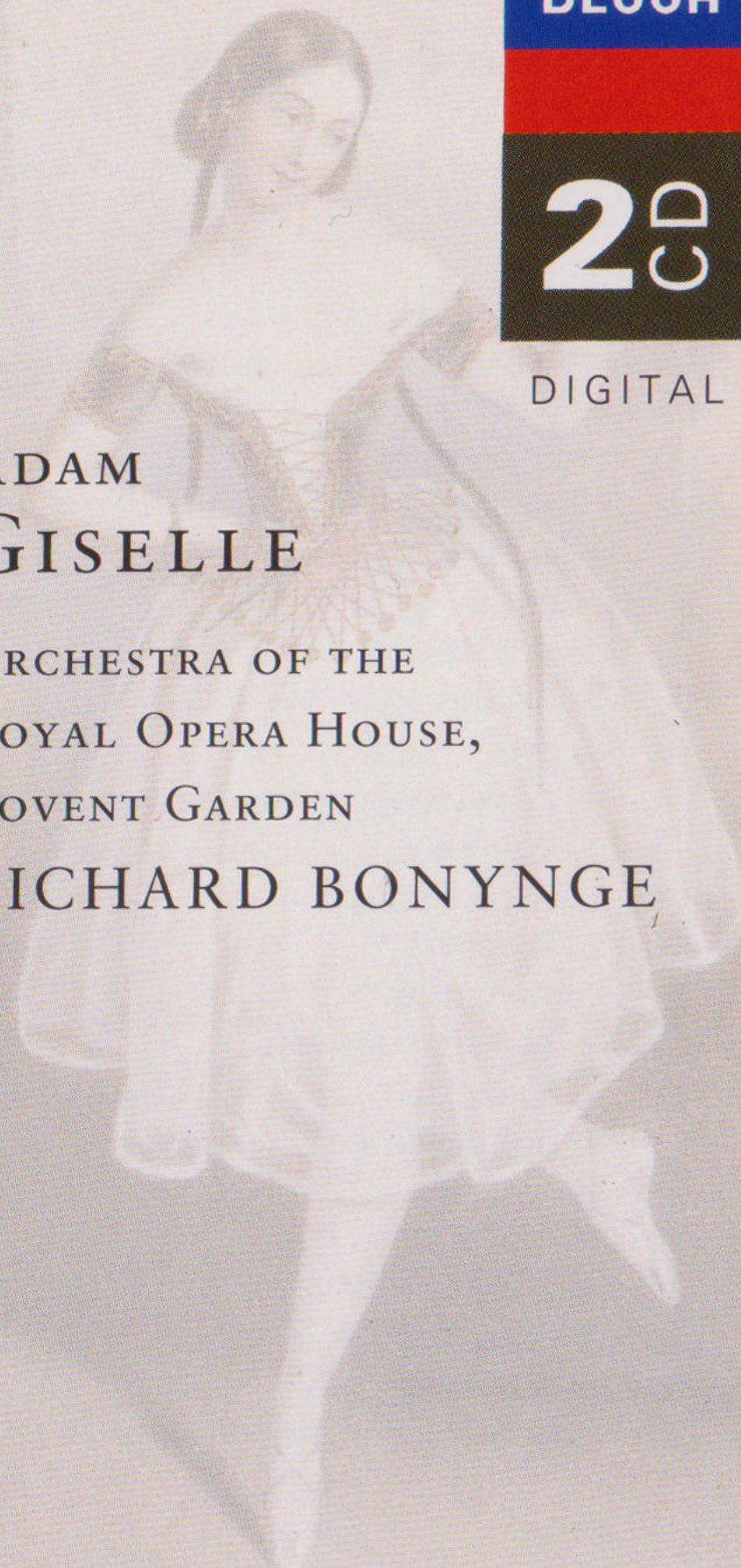
DOUBLE DECCA



ADAM
GISELLE

ORCHESTRA OF THE
ROYAL OPERA HOUSE,
COVENT GARDEN

RICHARD BONYNGE



ADOLPHE ADAM 1803–1856

Giselle

CD 1 62.53

Act I

1	Introduction	2.24
2	Les Vendangeurs	1.40
3	Entrée de Loys	1.40
4	Entrée de Giselle	7.11
5	Retour de la vendange et valse	6.25
6	La Chasse	8.27
7	Scène d'Hilarion	1.20
8	Marche des vigneron	1.41
9	Pas seul	2.10
	Pas de deux jeunes paysans (interpolated — Burgmüller):	
10	a. Polacca	0.56
11	b. Andante	2.03
12	c. Pesante	0.48
13	d. Allegretto	0.37
14	e. Allegretto pesante	0.51
15	f. Valse	1.34
	Pas des vendanges:	
16	a. Andante	2.09
17	b. Moderato	1.39
18	c. Allegro moderato	1.35
19	d. Allegro un peu louré	3.18
20	Galop général	2.45
21	Finale du premier acte et scène de folie	11.40

CD 2 62.56

Act II

1	Introduction, halte des chasseurs et apparition des feux follets	7.13
2	Apparitions de Myrthe et évocation magique	6.43
3	Pas des premières Wilis	7.11
4	Apparition de Giselle	2.25
5	Entrée des paysans	2.36
6	Entrée du Prince et apparition de Giselle	10.57
7	Entrée d'Hilarion, scène et fugue des Wilis	5.37
	Grand pas de deux	
8	a. Adage	6.29
9	b. Andantino	0.52
10	c. Andante	2.20
11	d. Valse (interpolated)	2.20
12	Finale	1.09
13	Lever du soleil et arrivée de la cour	7.05

Orchestra of the Royal Opera House, Covent Garden

RICHARD BONYNGE

DDD

ADOLPHE ADAM

Giselle

Reading Heinrich Heine's book *De l'Allemagne* (the French edition was published in 1835), Théophile Gautier came across the description of 'snow-coloured Wilis who waltz pitilessly...in a mist softened by German moonlight'. Involuntarily, he said to himself, 'Wouldn't this make a pretty ballet?' Wilis, in German legend, are affianced maidens who die before their wedding day. Unable to rest in their graves, they rise up out of the earth at midnight to indulge the passion for dancing they could not satisfy during their lives. And any traveller they encounter is forced to join in their ghostly round until he drops dead.

Gautier, while wanting to plan a ballet on the theme, could not decide on a suitable story. Then one evening at the Paris Opéra he presented his idea to the skilled librettist Vernoy de Saint-Georges. Three days later Saint-Georges produced a scenario called *Giselle ou les Wilis*, and this was at once accepted for production at the Opéra. To bring about the death needed for the Wili scene, he invented a story about a peasant maid, Giselle, who loves the young Loys, unaware that he is in fact Prince Albrecht in disguise. When a jealous villager exposes the deception, Giselle loses her reason and after a last pathetic dance of madness, falls dead at her lover's feet. In the second act

of the ballet, Giselle is summoned from her grave by Myrthe, Queen of the Wilis, and is forced to lead the repentant Albrecht into the fatal dance. She succeeds, however, in saving his life by making him keep close to the cross of her tomb outside the power of the Wilis. As dawn approaches, the Wilis return to their graves. Giselle bids Albrecht farewell and disappears forever from his sight.

The music was commissioned from Adolphe Adam, the prolific composer of some forty operas and fourteen ballets. A contemporary of Donizetti, Halévy and Meyerbeer, Adam was a cheerful, stocky little man with an immense capacity for work. He composed quickly, although there is no truth in the popular rumour that he completed the score of *Giselle* within a matter of days.

The work's first performance was on 28 June 1841 at the Paris Opéra, where it was an instant success. By December 1842 *Giselle* had been staged in Russia (though not in quite the same form as the original production). Perrot revived it there not long afterwards, and it has remained in the repertory of Russian theatres ever since. In 1866, after various revivals, the ballet disappeared from the Paris repertory and was not restored there until 1924. Most of

the productions we see today, therefore, stem from Russian sources and there have, inevitably, been many changes in the choreography and in the order of scenes, with consequent cuts and additions to the original score.

The performance recorded here under the direction of Richard Bonyngé comprises the complete score of *Giselle* as Adam wrote it, without cuts, with all the required repeats, and in its original orchestration. Also included are the pas de deux for two peasants in Act One, interpolated in the

original production to music by Frédéric Burgmüller, and two later insertions which have become an integral part of the score as it is given today — the waltz variation for Giselle in Act One, composed possibly by Minkus for an Italian ballerina (perhaps Emma Bessone in 1887) and included ever since in substitution for Giselle's original variation, and a waltz version of Giselle and Albrecht's love music in the first act that was inserted into the second act for the ballerina Adèle Grantzow in 1866.

DECCA 1996

ADOLPHE ADAM

Giselle

En lisant *De l'Allemagne*, livre de Henri Heine dont la version française parut en 1835, Théophile Gautier tomba sur la description de "Wilis neigeuses qui valsent impitoyablement ... dans une brume adoucie par un clair de lune allemand". Les Wilis sont, dans les légendes germaniques, de jeunes fiancées qui meurent avant le jour de leurs noces. Ne pouvant reposer dans leurs tombes, elles sortent de terre à minuit pour se livrer à la passion de la danse qu'elles n'ont pu satisfaire de leur vivant. Et tout voyageur qui les rencontre est entraîné dans leur ronde spectrale jusqu'à ce qu'il tombe mort.

Gautier, qui souhaitait tirer de ce thème un ballet, ne parvenait pas à en concevoir l'histoire. Un soir à l'Opéra, il présenta son idée à Vernoy de Saint-Georges, librettiste doué ; en trois jours il produisit un argument intitulé *Giselle ou les Wilis*, qui fut aussitôt accepté par l'Opéra. Pour amener la mort ouvrant la scène aux Wilis, il imagina l'histoire d'une paysanne, Giselle, amoureuse du jeune Loys, dont elle ne sait pas qu'il est en réalité le prince Albert déguisé. Quand un villageois jaloux lui dévoile la duperie, Giselle perd la raison et après une dernière danse pathétique de la folie, tombe morte aux pieds de son amant. Au second acte Giselle, tirée de sa tombe

par Myrthe, reine des Wilis, est obligée d'entraîner Albert, repent, dans la ronde fatale. Elle parvient cependant à le sauver en le poussant vers la croix de la tombe, hors du pouvoir des Wilis. L'aube se lève, les Wilis retournent à leur tombe. Giselle dit adieu à son amant avant de disparaître à jamais de sa vue.

La musique fut commandée à Adolphe Adam, compositeur prolifique d'une quarantaine d'opéras et de quatorze ballets. Contemporain de Donizetti, Halévy et Meyerbeer, Adam était un petit homme trapu, jovial, d'une étonnante puissance de travail. Il composait rapidement, même si la rumeur selon laquelle il aurait écrit *Giselle* en quelques jours n'est pas fondée.

La première du ballet eut lieu le 28 juin 1841 à l'Opéra de Paris, où le succès fut immédiat. Il fut monté en Russie en décembre 1842 (quoique dans une version légèrement différente de celle donnée à Paris), où Perrot le reprit quelque temps après, et il est depuis demeuré au répertoire des théâtres russes. En 1866, après diverses reprises, le ballet disparut du répertoire à Paris pour n'y réapparaître qu'en 1924. La plupart des productions que nous en voyons aujourd'hui sont donc d'inspiration russe et comprennent, inévitablement, de nombreux changements dans la chorégraphie et l'ordre

des scènes, avec les coupures et ajouts correspondants dans la partition.

Cet enregistrement dirigé par Richard Bonyngé, est celui du ballet intégral de *Giselle*, tel que le conçut Adolphe Adam, sans coupures, avec toutes les reprises et dans son orchestration originale. Il comprend aussi le pas de deux des deux paysans de l'Acte un, introduit dans la production originale et dont la musique est de Frédéric Burgmüller, et deux ajouts ultérieurs, qui

sont devenus parties intégrantes du ballet tel qu'on le donne aujourd'hui — la variation valse de Giselle à l'Acte un, probablement composée par Minkus pour une ballerine italienne (peut-être Emma Bessone en 1887), qui a toujours remplacé la variation originelle de Giselle, et une version valsée du duo d'amour de Giselle et d'Albert au premier acte, ajouté au second acte pour la ballerine Adèle Grantzow en 1866.

Traduction DECCA 1996

ADOLPHE ADAM

Giselle

Als Théophile Gautier 1835 Heinrich Heines Buch *De l'Allemagne* las (die französische Fassung wurde 1835 veröffentlicht), stieß er darin auf die Beschreibung der schnee-weißen Wilis — Geister von jungen Mädchen, die vom Mondlicht verklärt auf nebligen Feldern ununterbrochen tanzen. Sofort fiel er auf den Gedanken, daraus ein Ballett zu machen: Die alte Legende berichtet von jungen Mädchen, die verlobt sind, aber vor der Hochzeit ums Leben kommen und selbst im Grab keine Ruhe finden; nachts stehen sie manchmal auf, um zu tanzen. Ein nächtlicher Wanderer, der in ihren Bannkreis gerät, muß sich im Reigen der Geister zu Tode tanzen.

Gautier konnte für diesen Stoff zunächst kein geeignetes Szenarium finden, auf dem sich ein Ballett aufbauen ließ. Bei einem Besuch in der Pariser Opéra erzählte er dem Librettisten Vernoy de Saint-Georges von seinem Plan, und drei Tage später hatte der geschickte Textbuchautor einen Handlungsabriß mit dem Titel *Giselle oder Die Wilis* erstellt, der von der Direktion des Opernhauses angenommen wurde. Um den für den Auftritt der Wilis als Voraussetzung notwendigen frühen Tod der Heldin vorzuführen, schrieb er die Geschichte des Bauernmädchens Giselle, das den Jüngling Loys liebt, von dem sie nicht weiß, daß er in Wahr-

heit der verkleidete Herzog Albrecht ist. Als sie von einem eifersüchtigen Rivalen darüber aufgeklärt wird, glaubt sie sich hintergangen, verliert den Verstand und sinkt nach einem letzten Tanz ihrem Liebsten tot zu Füßen. Im 2. Akt ruft Myrthe, die Königin der Wilis, Giselle aus dem Grab und befiehlt ihr, den reuigen Albrecht in einen tödlichen Tanz zu locken. Aber Giselles Liebe triumphiert über die Geister; sie drängt den Geliebten an das Grabkreuz, wo die Wilis über ihn keine Macht haben. Bei Sonnenaufgang ziehen sich die Gespenster zurück, und Giselle nimmt zum letzten Mal Abschied von Albrecht.

Mit der Musik zu dieser Handlung wurde Adolphe Adam betraut, ein ungemein produktiver Komponist, der ca. 40 Opern und 14 Ballette hinterließ. Er war ein Zeitgenosse von Donizetti, Halévy und Meyerbeer, ein freundlicher, untersetzter Musiker, der außerordentlich rasch arbeitete. Es ist allerdings nicht wahr, daß die Partitur der *Giselle* innerhalb weniger Tage entstand. Die Uraufführung fand am 28. Juni 1841 an der Opéra in Paris statt. Das Werk errang einen Riesenerfolg: Weniger als ein Jahr später gab es bereits eine (allerdings bearbeitete) Inszenierung in Rußland, die sich in der von Jules Perrot einstudierten Fassung bis heute im Repertoire der russischen Theatern hielt. 1886 wurde *Giselle* in Paris abgesetzt und

erst 1924 wieder einstudiert; die heute verbreiteten Choreographien sind überwiegend russischen Ursprungs — mit zahlreichen Änderungen in der Choreographie und Szenenfolge sowie Kürzungen und Erweiterungen an der Partitur.

In dieser Aufnahme dirigiert Richard Bonyngé die komplette Partitur, wie Adam sie geschrieben hat: ohne Kürzungen, mit den vorgeschriebenen Wiederholungen und in der ursprünglichen Instrumentierung. Mit aufgenommen wurden außerdem der sog. "Bauern-Pas de deux" aus dem 1. Akt, der

bei der Uraufführung mit der Musik von Frédéric Burgmüller eingefügt wurde, sowie zwei spätere Einlagen, die heute einen integralen Teil der Partitur bilden: Die Walzer-Variation für Giselle im 1. Akt wurde möglicherweise 1887 von Minkus für Emma Bessone komponiert und ersetzte seitdem Giselles ursprüngliche Variation, und eine Walzerfassung von Giselles und Albrechts Liebesszene wurde 1866 für die Ballerina Adèle Grantzow in den 2. Akt eingefügt.

Übersetzung DECCA

ADOLPHE ADAM

Giselle

Leggendo *De l'Allemagne* di Heinrich Heine, in una traduzione francese del 1835, Théophile Gautier rimase impressionato da una descrizione delle Villi che, "bianche come la neve, danzano instancabilmente nella foschia al chiaro di luna"; decise all'istante di crearne un balletto. Le Villi, secondo la leggenda germanica, sono gli spiriti delle giovani fidanzate morte prima delle nozze. Non essendo in grado di riposare in pace nelle loro tombe, esse si svegliano a mezzanotte per mettersi a danzare con sfrenata passione, appagando un desiderio che non hanno potuto soddisfare durante la loro vita. Chiunque capita di passare vicino a queste strane creature viene subito circondato e costretto a danzare fino allo stremo.

Benché Gautier fosse convinto dell'idea di un balletto, non riusciva a trovare un soggetto adatto, finché una sera, all'Opéra di Parigi, non incontrò l'abile librettista Vernoy de Saint-Georges: nel giro di tre giorni questi riuscì a produrre una sceneggiatura, e lo intitolò *Giselle, o le Villi*. Il lavoro fu subito accettato dall'Opéra per una messa in scena. Saint-Georges vi introdusse il tema della morte, indispensabile per la scena delle Villi, inventando la storia di una giovane contadina, Giselle, che s'innamora del giovane Loys, ignara del fatto che si tratta del principe

Albrecht travestito. Un geloso contadino svela a Giselle l'inganno, facendola impazzire. Persa la ragione, dopo una danza patetica essa cade morta ai piedi di Albrecht. Nel secondo atto, Giselle viene convocata dalla tomba da Myrtha, la regina delle Villi, e costretta ad indurre il giovane Albrecht, ormai pentito, nella danza fatale. Essa riesce comunque a salvargli la vita, tenendolo vicino alla croce della propria tomba, e quindi al di là del potere delle Villi. All'alba, esse ritornano nel luogo di sepoltura. Giselle dà un ultimo addio al suo amante, prima di sparire per sempre dalla sua vista.

La musica fu data in commissione ad Adolphe Adam, prolifico compositore di una quarantina di opere e di ben quattordici balletti. Contemporaneo di Donizetti, Halévy e Meyerbeer, di statura piuttosto tozza e dotato di spirito allegro, egli era anche noto per la sua fenomenale capacità lavorativa. Per quanto ne fosse leggendaria anche la rapidità, va osservato che non v'è nulla che comprovi la voce secondo cui il balletto fu scritto in pochi giorni.

Giselle esordì dunque all'Opéra il 28 giugno 1841, e il successo fu immediato. Entro il dicembre del 1842 veniva presentata anche in Russia, con alcune modifiche rispetto alla versione originale. Alcuni anni dopo, sempre in Russia, venne quindi messa in scena da

Perrot, e da allora presentata regolarmente nei più grandi teatri russi. Nel 1866, dopo alcune riprese, il balletto venne tolto dai cartelloni parigini, e non fu riscoperta fino al 1924. La maggior parte delle produzioni odierne sono quindi di origine russa, e inevitabilmente vi sono stati parecchi cambiamenti nella coreografia e nell'ordine delle scene, nonché vari tagli e aggiunte alla partitura originale.

La presente esecuzione, firmata da Richard Bonyngé, è assolutamente integrale e fedele ad Adam: è completa di tutte le ripetizioni da lui indicate e rispettosa dell'orchestrazione originale. Compresi sono anche il *pas de deux* dei due contadini

nel primo atto, interpolato nell'allestimento originale (con musica di Frédéric Burgmüller), nonché due inserzioni più tarde che sono ormai parte integrante del balletto tale quale lo si conosce oggi: la variazione (valzer) di Giselle nell'atto primo, composta forse da Minkus per una ballerina italiana (probabilmente Emma Bessone, nel 1887) e da allora quasi sempre proposta come alternativa alla variazione originale di Giselle; e una versione in valzer del *pas de deux* di Giselle ed Albrecht dell'atto primo, riproposto in variazione nel secondo (per la ballerina Adèle Grantzow — 1866).

Traduzione DECCA 1996

ADOLPHE ADAM

Giselle

Al leer el libro de Heinrich Heine *De l'Allemagne* (la edición francesa se publicó en 1835), Théophile Gautier se encontró la descripción de "Wilis de color de nieve que bailan vales implacablemente ... en una bruma suavizada por el claro de luna alemán". Involuntariamente, se dijo a sí mismo, "¿No podría hacerse con esto un hermoso ballet?" Las Wilis, en la leyenda alemana, son doncellas prometidas en matrimonio que mueren antes del día de su boda. Incapaces de descansar en sus tumbas, salen de la tierra a medianoche para dar rienda suelta a la pasión de bailar que no pudieron satisfacer durante sus vidas. Y cualquier viajero al que encuentran se ve obligado a unirse a ellas en su ronda espectral hasta que cae muerto.

Gautier, aunque quería planear un ballet sobre el tema, no podía decidirse por una historia adecuada. Más tarde presentó su idea al dotado libretista Vernoy de Saint-Georges una tarde en la Ópera de París. Tres días después, Saint-Georges ideó un argumento denominado *Giselle ou les Wilis*, que se aceptó inmediatamente para representarse en la Ópera. Para conseguir la muerte que se necesitaba para la escena de las Wilis, inventó una historia en torno a una doncella campesina, Giselle, que ama al joven Loys, sin saber que se trata realmente

del Príncipe Albrecht disfrazado. Cuando un campesino celoso revela el fraude, Giselle pierde la razón y tras una última y patética danza de locura, cae muerta a los pies de su amado. En el segundo acto del ballet, Myrthe, Reina de las Wilis, llama a Giselle de su tumba y se ve obligada a conducir al arrepentido Albrecht a la danza fatal. Sin embargo, consigue salvar su vida al mantenerlo cerca de la cruz de su tumba fuera del poder de las Wilis. Cuando se acerca la aurora, las Wilis vuelven a sus tumbas. Giselle se despide de Albrecht y desaparece para siempre de su vista.

La música se encargó a Adolphe Adam, el prolífico compositor de unas cuarenta óperas y catorce ballets. Contemporáneo de Donizetti, Halévy y Meyerbeer, Adam era un hombre pequeño, rechoncho y alegre con una inmensa capacidad de trabajo. Componía rápidamente, aunque no es cierto el rumor popular de que completó la partitura de *Giselle* en tan sólo unos días.

El estreno de la obra tuvo lugar el 28 de junio de 1841 en la Ópera de París, donde conoció un éxito inmediato. En diciembre de 1842, *Giselle* se había representado ya en Rusia (aunque no exactamente en la misma forma que la producción original). Perrot la repuso allí no mucho después y ha permanecido desde entonces en el

repertorio de los teatros estatales rusos. En 1866, después de varias reposiciones, el ballet desapareció del repertorio parisino y no se recuperó en la ciudad hasta 1924. La mayor parte de las producciones que vemos hoy proceden, por tanto, de fuentes rusas y se han producido, inevitablemente, numerosos cambios en la coreografía y en el orden de las escenas, con los cortes y las adiciones consiguientes a la partitura original.

La versión grabada aquí bajo la dirección de Richard Bonyngé comprende la partitura completa de *Giselle* tal y como Adam la escribió, sin cortes, con todas las repeticiones indicadas y en su orquestación original. También se incluyen el *pas de deux* para dos campesinos del primer acto,

interpolado en la producción original con música de Frédéric Burgmüller, así como dos inserciones posteriores que se han convertido en una parte integral de la partitura tal y como se interpreta en la actualidad: una variación del vals para *Giselle* en el primer acto, compuesta posiblemente por Minkus para una bailarina italiana (quizás Emma Bessone en 1887) e incluida desde entonces en sustitución de la variación original para *Giselle*, y una versión en vals de la música de amor de *Giselle* y *Albrecht* del primer acto que se insertó en el segundo acto para la bailarina Adèle Grantzow en 1866.

Traducción DECCA 1996 Luis Carlos Gago

Producer: Paul Myers
Recording engineers: Stanley Goodall, John Dunkerley
Recording location: Henry Wood Hall, London, April & May 1986
Art direction: Jeremy Tilston

Available in the same series:

Albéniz: Iberia
Granados: Goyescas
Alicia de Larrocha
448 191-2

Bach: Brandenburg Concertos 1–6, *etc.*
Benjamin Britten
443 847-2

Bach: Great Organ Works
Peter Hurford
443 485-2

Bach: Mass in B minor
Karl Münchinger
440 609-2

Beethoven: Piano Sonatas 28–32
Vladimir Ashkenazy
452 176-2

Berlioz: L'Enfance du Christ, *etc.*
Colin Davis
443 461-2

Bizet: Carmen
Resnik/Del Monaco, *etc.*
443 871-2

Bruckner: Symphonies 3 & 4
Karl Böhm
448 098-2

Canteloube: Chants d'Auvergne
Kiri Te Kanawa
444 995-2

Chopin: Piano Favourites
Vladimir Ashkenazy
444 830-2

Chopin: The Mazurkas
Vladimir Ashkenazy
448 086-2

Corelli: Concerti Grossi, Op.6
Academy/Neville Marriner
443 862-2

Debussy: Piano Works
Pascal Rogé
443 021-2

Delibes: Coppélia, *etc.*
Richard Bonyngé
444 836-2

Dvořák: Requiem · Mass in D
István Kertész/Simon Preston
448 089-2

Fauré · Duruflé: Requiems
St John's College Choir
436 486-2

Handel: Israel in Egypt, *etc.*
Simon Preston
443 470-2

Handel: Messiah
Academy/Neville Marriner
444 824-2

Haydn: Die Schöpfung/The Creation
Antal Dorati
443 027-2

Haydn: 'Paris' Symphonies
Antal Dorati
448 194-2

Kodály: Háry János Suite, *etc.*
Antal Dorati
443 006-2

Liszt: Piano Favourites
Jorge Bolet
444 851-2

Mahler: Symphonies 1 & 3
Zubin Mehta
443 030-2

Mahler: Symphonies 1 & 2
Sir Georg Solti
448 921-2

Monteverdi: Vespers 1610, *etc.*
John Eliot Gardiner
443 482-2

Mozart: Requiem, *etc.*
Academy/Neville Marriner
443 009-2

Rachmaninov: Music for 2 Pianos
Ashkenazy/Previn
444 845-2

Rachmaninov: Piano Concertos 1-4
Vladimir Ashkenazy
444 839-2

Rachmaninov: 24 Preludes, *etc.*
Vladimir Ashkenazy
443 841-2

Rachmaninov: Symphonies 1-3
Vladimir Ashkenazy
448 116-2

Ravel: Piano Works
Pascal Rogé
440 836-2

Rossini: String Sonatas 1-6, *etc.*
Academy/Neville Marriner
443 838-2

Saint-Saëns: Piano Concertos 1-5
Pascal Rogé
443 865-2

Schubert: Symphonies 5, 8 & 9
Sir Georg Solti
448 927-2

Smetana: *Má vlast, etc.*
443 015-2

Johann Strauss: *Famous Waltzes*
Willi Boskovsky
443 473-2

R. Strauss: *Don Juan, etc.*
Sir Georg Solti
440 618-2

Tchaikovsky: *Piano Concertos 1-3, etc.*
Victoria Postnikova
448 107-2

Tchaikovsky: *Swan Lake, etc.*
Ernest Ansermet
440 630-2

Tchaikovsky: *The Nutcracker, etc.*
Richard Bonyngé
444 827-2

Verdi: *La traviata*
Lorengar/Aragall/Maazel
443 000-2

Verdi: *Requiem · 4 Sacred Pieces*
Fritz Reiner
444 833-2

Verdi: *Rigoletto*
Joan Sutherland, *etc.*
443 853-2

Vivaldi: *Glorias, etc.*
King's/St John's
443 455-2

Vivaldi: *L'Estro Armonico, etc.*
Academy/Neville Marriner
443 476-2

Vivaldi: *La Stravaganza*
Academy/Neville Marriner
444 821-2

Wagner: *Orchestral Favourites*
Sir Georg Solti
440 606-2

Abide with me — 50 Favourite Hymns
King's/St John's, *etc.*
452 252-2

Guitar Recital
John Williams
452 173-2

Noël — Christmas at King's
King's College Choir
444 848-2

WARNING: All rights reserved. Unauthorized copying, reproduction, hiring, lending, public performance and broadcasting prohibited. Licences for public performance or broadcasting may be obtained from Phonographic Performance Ltd., Ganton House, 14-22 Ganton Street, London W1V 1LB. In the United States of America unauthorized reproduction of this recording is prohibited by Federal law and subject to criminal prosecution.

Printed in Germany/Imprimé en Allemagne · Made in Germany

ADOLPHE ADAM 1803–1856

452 185-2 DF2

Giselle

Orchestra of the Royal Opera House, Covent Garden

RICHARD BONYNGE

CD 1

1 – 21 Act I 62.53

CD 2

1 – 13 Act II 62.56

Total timing 125.49 DDD